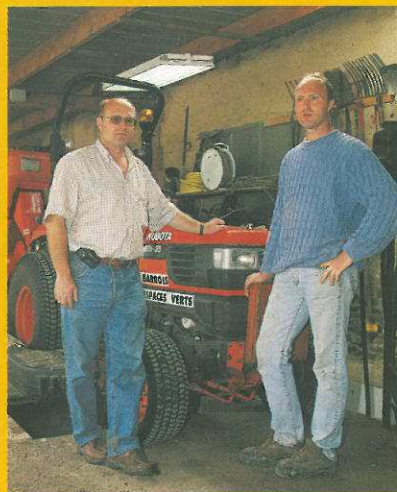


# Christophe Harrois

## La passion du boulon

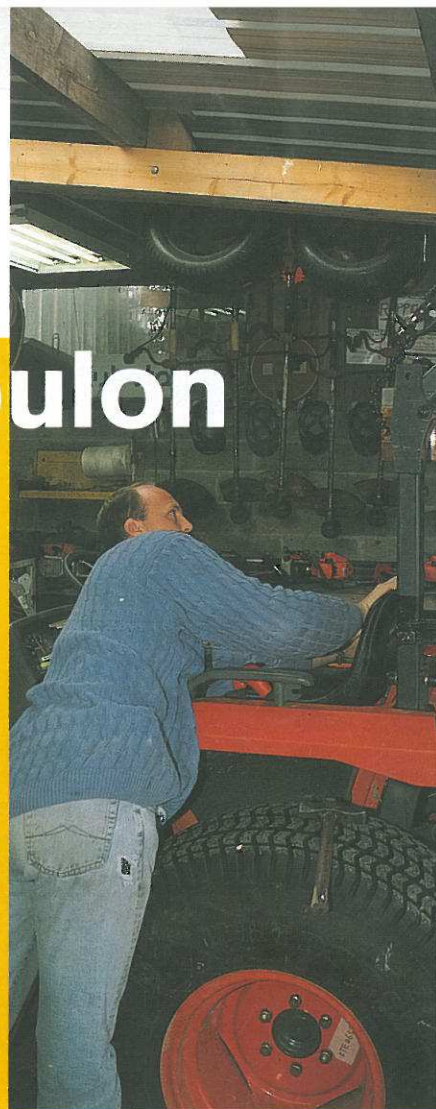
C'est en étant tous les jours au contact des matériels que l'on en juge l'efficacité, mais aussi que l'on évalue les points qui pourraient être améliorés pour faciliter le travail. Christophe Harrois est un de ces entrepreneurs qui cherchent toujours à modifier, voire à créer, un équipement pour rendre le travail plus facile. Reportage.

PAR LUC SECONDA



À chacun sa place chez les Harrois : le père au bureau, le fils à l'atelier.

Adaptation d'un bac François sur le ST 35 et d'un arceau à repliage hydraulique pour passer sous les branches des arbres.



### Paysagiste à Thibivilliers [Oise]

Nous sommes à Thibivilliers, un petit village de l'Oise à quelques kilomètres de Gisors. Rue du Cliquet, l'activité est bien calme en ce samedi matin : le père au bureau, le fils à l'atelier. Cette répartition des lieux semble d'ailleurs assez courante chez les Harrois ; De toute évidence, ce partage des tâches est lié à des passions : celle d'un père qui a créé l'entreprise et celle d'un fils qui a grandi autour des matériels.

C'est en 1976 que Frédéric Harrois s'est lancé dans l'entretien des espaces verts avec pour commencer, une 2 ch, une remorque de camping et une tondeuse. Depuis, l'activité a bien progressé, tout comme le parc de matériels d'ailleurs. Il a fallu informatiser, agrandir les locaux, changer de statut, afin de répondre à une demande toujours croissante, tant en nombre de clients, qu'en diversité de chantiers. Située à seulement 80 km de Paris, l'entreprise trouve en effet beaucoup de propriétés à entretenir, auxquelles il faut ajouter les terrains de sports ou les espaces communaux. Les chantiers de créations sont également nombreux (création de bassins, aménagements de parterres, d'abords de maisons, de lotissement...). Les créations représentent environ 40 % de l'activité totale de l'entreprise et contribuent à occuper les périodes creuses de l'année.

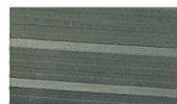
Le chiffre d'affaires de Harrois Espaces Verts approche aujourd'hui les 400 000 euros. La société emploie huit personnes et accueille généralement deux apprentis. Avec un BTS "pépinières et entreprises de jardins", Christophe a intégré l'entreprise familiale en 1995. Homme de terrain, il s'occupe essentiellement des matériels, de la mise en route et de la surveillance des chantiers. Il passe une bonne partie de son temps dans "son" atelier où il entretient et répare le matériel. À force de démonter et de remonter les outils, il a appris par lui-même le

métier de mécanicien. « J'interviens sur tout, précise-t-il, sauf sur l'injection. » Compte tenu d'un parc qui se compose aujourd'hui de huit tracteurs, de sept camions (quatre à bennes et trois à bras poly-benne), d'une mini-pelle, d'une dizaine de débroussailleuses, d'autant de tronçonneuses et de souffleurs, sans compter tous les outils à main... une certaine rigueur s'impose dans la gestion du parc. « Je n'arrivais plus à me repérer parmi les outils de même marque et de même modèle, explique Christophe. Je finissais par ne plus savoir quelle débroussailleuse j'avais entre les mains et à quelle équipe elle était allouée ! Une fois, nous nous sommes aperçus du vol d'une machine une semaine après les faits ! »

#### L'atelier : c'est son domaine

Pour gérer le parc, l'entrepreneur a commencé par graver ses machines des lettres H.E.V. (Harrois Espaces Verts), ainsi que d'un numéro correspondant à celui de l'équipe qui les utilise. Des murs et des étagères de rangement ont également été aménagés afin que les salariés puissent déposer les outils avec leurs équipements (casque antibruit, lunette). D'un coup d'œil, le responsable du matériel remarque ainsi une anomalie dans la panoplie. De même et pour le suivi de l'entretien, des fiches cartonnées permettent d'y noter les interventions effectuées (vidanges, changements de pièces). Ce suivi permet de visualiser précisément l'historique "atelier" des matériels et par la même occasion, de gérer le stock des pièces de rechange.

En ce qui concerne les matériels plus gros et plus particulièrement les tracteurs, ils passent systématiquement à l'atelier après chaque journée de travail. Une fosse de visite a spécialement été réalisée et peut recevoir jusqu'à trois tracteurs



Pour chaque matériel,  
une fiche précise  
l'historique "atelier":  
révisions, réparations,  
pièces changées...

L'entreprise réalise 40 % de son activité en travaux de création.  
La moitié du chiffre d'affaires correspond à des travaux pour des particuliers.



Tous les jours, les lames des tondeuses sont changées.



Un B1750 embarque une nacelle de fabrication  
"maison" qui rend d'énormes services à l'entreprise.

en même temps. « Je change les lames des tondeuses tous les jours », indique Christophe qui tient à ce que la tonte soit correctement réalisée. Il possède pour cela plusieurs jeux de lames ce qui lui permet de les affûter à l'avance.

Près de la fosse et à portée de main, l'entrepreneur dispose de la clé à choc, de grattoirs pour nettoyer le carter de coupe, mais également de la soufflette pour nettoyer le radiateur, du pistolet à carburant pour faire le plein...

### Des tracteurs adaptés

Outre les opérations d'entretien et de réparation, Christophe Harrois cherche toujours à apporter des modifications à ses matériels. Ainsi, sur le premier tracteur qu'il nous montre, un Kubota ST 35, il a adapté un bac François de 800 litres, plus léger et moins haut, et dont la turbine est intégrée à l'ensemble. Il en a aussi avancé les points d'attelage afin de rapprocher au maximum le bac du tracteur pour limiter le porte-à-faux. Au niveau de la coupe, il a remplacé les deux roues arrière par un rouleau central de façon à obtenir un "roulage" sur toute la largeur du tracteur. Il a également adapté un arceau hydrauliquement pour passer sous les arbres et protéger en même temps le gyrophare.

La visite se poursuit par la présentation d'un tracteur L4200 hydrostatique doté d'un chargeur frontal LA 681. L'entrepreneur lui a adapté des roues de grand diamètre à l'avant (9.5-16) pour accroître la surface de contact des pneus au sol ainsi que l'adhérence du pont avant. On remarquera également à l'arrière, un troisième point hydraulique pour l'attelage du Rotadairon de 1,50 m. Le réglage de l'appareil se réalise alors sans s'arrêter et sans descendre du tracteur.

Le troisième tracteur, un B1750, est certainement le plus curieux. Équipé d'une épareuse Kirogn avec un lamier d'élagage, ce tracteur supporte également un bras avec nacelle. De fabrication "maison", cet équipement lève à 4 m et supporte un déport de 2 m. Selon Christophe Harrois, cette nacelle est devenue l'outil indispensable de l'entreprise. Elle est utilisée pour nettoyer, fixer, démonter, remplacer, élaguer... « Après la taille des rideaux d'une haie à l'aide de l'épareuse, la nacelle sert par exemple à la coupe du plateau avec un taille-haie portatif », explique-t-il.

Équipé de pneus pleins et de masses supplémentaires, à l'avant ainsi qu'au niveau des roues arrière, le B1750 supporte ce montage "maison". Selon l'entrepreneur, il n'existe pas de nacelles de ce type sur le marché, d'où sa propre construction. Il regrette cette absence et attend qu'on lui propose un équipement du même genre et complètement validé en termes de sécurité. Autre curiosité: un tracteur B2150 servant au traitement. Sa rampe de 3,20 m est frontale et se replie grâce à des moteurs électriques. D'autres matériels peuvent être attelés à ces tracteurs, comme la tarière François, le combiné de "regarnissage" de stades Yvelines Motoculture, le distributeur d'engrais, la bétonnière... soit l'ensemble des outils nécessaires à l'entretien (tonte, élagage, traitement, apports d'engrais...) et à la création (travail du sol, semis, petit terrassement, irrigation, maçonnerie de jardin...).

Bricoleur et fouineur, Christophe Harrois déniche parfois ces équipements dans des parcs d'occasion, voire dans des casses. Il les achète alors à bas prix et les retape. Enfin, pour certains matériels très spécifiques, l'entreprise a recours aux sociétés de location. ○